Monsieur

n.° 126.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La piece que jai l'honneur de vous presenter, est le Crâne d'un grenadier des gardes françoises, qui sortant d'un caffé, rüe cleri proche le petit carreau reçut un soufflet d'un de ses camarades qui lui fit tomber son chapeau par terre, se baissant pour le ramasser celui qui lui avoit donné le soufflet, saisit ce moment pour lui porter les coups de sabre que vous apperceverés, sur le crâne.

Celui ci tomba sur le coup sur un pavé qui lui en fonçat une portion de la partie Ecaillieuse du temporal ~~comme vous aperseve~~ dans la sustance du cerveau. ~~mais les~~

mais les liqueures Spiriteuse que cet homme avoit bue sur monterent tout ces accidants, et il ne fut pas plutot tombé quil se releva, et ~~il~~ s'est mis à fuir craignant que son adversaire ne redoublade sur lui.

il rencontra ~~chemin~~ faisant un autre de ses

ARC45 n°51

Camarades ~~lui de~~ un petit cavo[ea], le voyant blessé
lui proposa de s'en venir à notre hopital, et il
s'en vinrent tout deux de leur pied.

L'accidant est arivé à ce grenadier le trois
9bre 1785, à onzeures du matin, et il se —
rendit à quatre heures du soir à notre hopital
en plaine conoissence, et il conservat cette —
conoissence jusques au lendemain à neufs heures
du matin, qu'il tomba dans une affection
comateuse qui lui dura jusques au quatrieme —
jour de son accidant, et il mourue à cinq heures
du soir le six du meme mois.

d'apré cet exposé, je vous prie mr de vouloir
bien faire vos observations, à ce suget.

j'ai l'honneur de tre

Monsieur,

à l'hopital ce 22 avril 1786.

avec un profond respec votre tre
humble et tres obeisent serviteur. —

Bonnil premier éleve en chirurgie
de l'hopital des gardes franciotes